

Sommaire

1. 1942 dans le Western Desert
2. La Première Brigade Française Libre
3. Février- mai 42 - L'installation de la 1ère B.F.L à Bir Hakeim
- 4. 27 mai-2 juin : la Bataille**
5. 3-10 juin : le Siège
6. 11 juin 1942 - la Sortie de Vive Force
7. Renaissance et reconnaissance de la France



La Bataille (27 mai-2 juin)





Le 15 mai, la 1^{ère} BFL est prête, 3 mois ont suffi à dompter la nature, les « seigneurs » sont dans leurs trous, ils ne craignent même plus les terribles tempêtes de sable qui rendent la visibilité proche de zéro

Vent de sable à Bir Hakim



KOENIG ne conserve que les véhicules indispensables au service courant, tout le reste est renvoyé à l'échelon de soutien français « B » situé à BIR BU MAAFES, à 30 Km à l'Est

Il porte le nombre des postes à feu à 1.200 sur tout l'ouvrage



L'atelier du Génie à Bir Bu Maafes



Koenig a reçu l'ordre général d'opérations qui envisage à bref délai, une action offensive de la VIII^e armée et qui inclut la Brigade.

Il apprend, de source bien informée, qu'une 2^{ème} hypothèse s'est faite jour : celle où ROMMEL déclencherait l'offensive AVANT AUCHINLECK

Quelle importance pour la BFL ?

Dans les 2 cas, elle sera probablement encerclée pendant quelques jours !

Les stocks à mettre en place passent tout de même de 4 à 10 jours : le commandement britannique semble bien privilégier l'option défensive...

Moyens de feu comparés



Italo-Allemands

Mortiers	de 210 mm	4
Pièces	de 170 mm	8
Pièces	de 152 mm	88
Pièces	de 150 mm	8
Pièces	de 149 mm	12
Pièces	de 105 mm	26
Pièces	de 100 mm	40
Pièces	de 88 mm	20
Pièces	de 76,2 mm	24
Pièces	de 75 mm	40

soit 270 bouches à feu non compris les mortiers de 81 et de 60 mm, les pièces de 25 ou de 20 mm, les mitrailleuses et fusils-mitrailleurs.

Environ 350 chars de combat.

Enfin, la concentration de bombardiers, de Stuka et autres appareils d'attaque fut plus forte qu'à Stalingrad.

Français libres

Canons supérieurs au calibre	0
75 mm	24
Pièces de 75 mm artillerie	30
Antichars de 75 mm	7
Antichars de 47 mm	18
Antichars de 25 mm	46
Fusils antichars de 12,7 mm	12
Canons DCA Bofors de 40 mm	8
Mitrailleuses de 13,2 mm	20
Mortiers de 81 mm	24
Mortiers de 60 mm	270
Fusils-mitrailleurs	72
Mitrailleuses de 8 mm	
Engins légers chenillés (Brenn Carrier)	63

Les appareils de la Royal Air Force et du groupe de Chasse Français libre « Alsace » soulageaient sporadiquement la Brigade, mais leur mission s'étendait sur tout l'ensemble du front.

+ Pièces de 50 mm nd

+ Bofors 40 mm..... 6
(servis par les Anglais)

+ 25 pounders 88 mm..... 2
(récupérés chez les Indiens)

Mardi 26 Mai



A 12 h 30 ROMMEL reprend les activités interrompues le 7 février

L'attaque débute dans le secteur de GAZALA au Nord où le Général CRUWELL se présente devant les unités sud-africaines disposées derrière des champs de mines sur 60 km de profondeur entre Gazala et Tobrouk

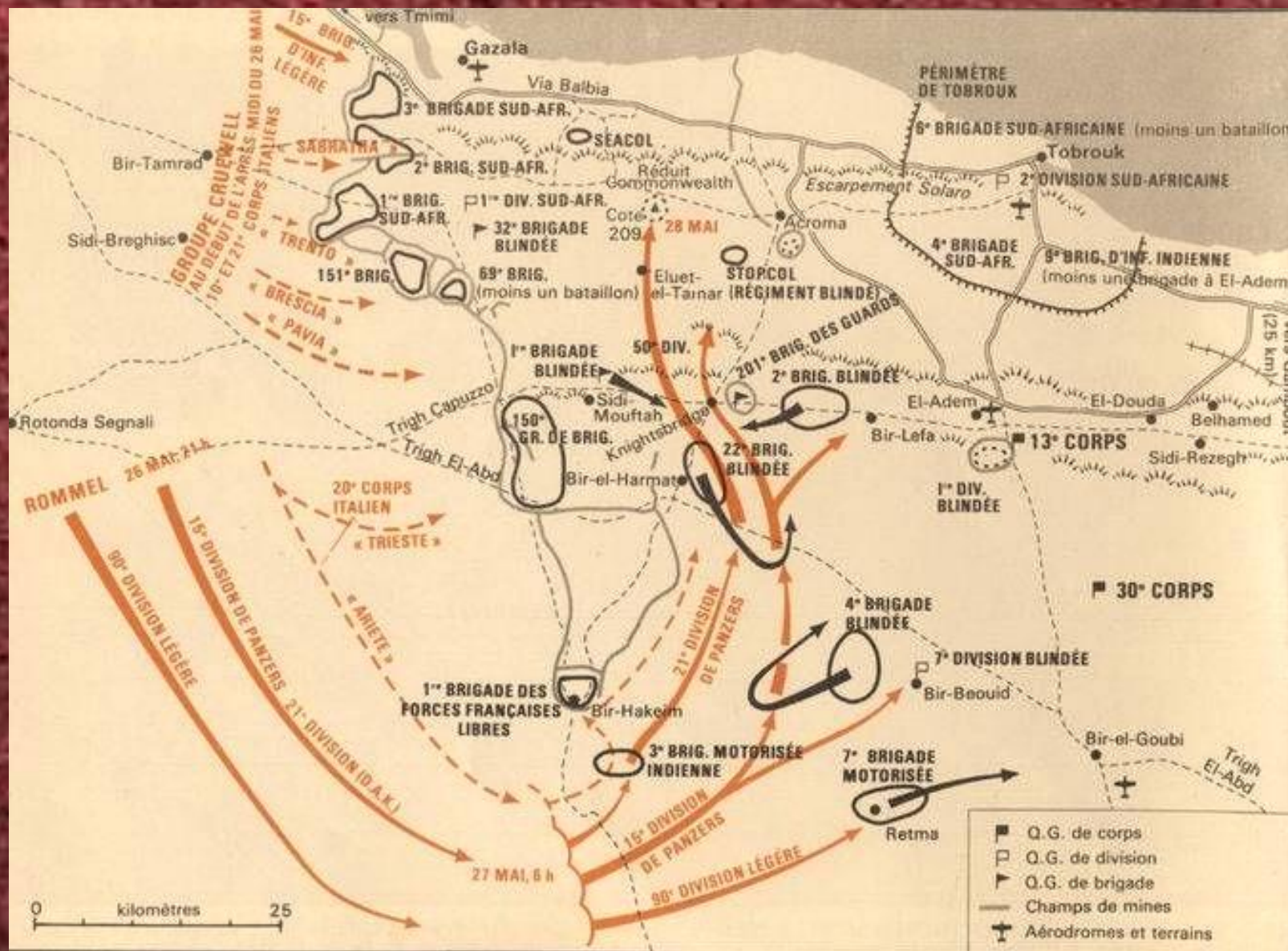
Il s'agit d'une manœuvre de diversion car c'est au sud que l'attaque décisive des blindés de ROMMEL se produira

A l'aube du 27, à 12 Km du camp retranché des Français, les Allemands prennent une heure de repos

Rommel écrit à sa femme « ce sera dur , mais je suis persuadé que mes hommes vaincront »
C'est sans doute ce que pense aussi, Ritchie, des siens, à ce moment



Plan d'attaque des 26 et 27 mai



Mardi 26 Mai - Opération « VENEZIA »



- A 13 heures, « TOMCOL » (colonne d'AMIEL – BM 2) à l'affût à 50 Km à l'Ouest de Bir Hacheim signale par radio des mouvements ennemis dans le Nord et reçoit l'ordre de rentrer
- A 20h30, sous le clair de lune, Rommel lance l'ordre de départ. Au loin, dans le ciel, vers le sud-est, la Luftwaffe lance déjà des fusées blanches de repérage, au dessus de Bir Hacheim
- A 21 heures les Panzers débouchent de leurs positions de Rotonda Segnali en direction du sud-est : c'est l'opération VENEZIA. Dans la fin de la nuit, on entend de nombreux bruits de moteurs ennemis au sud de la position

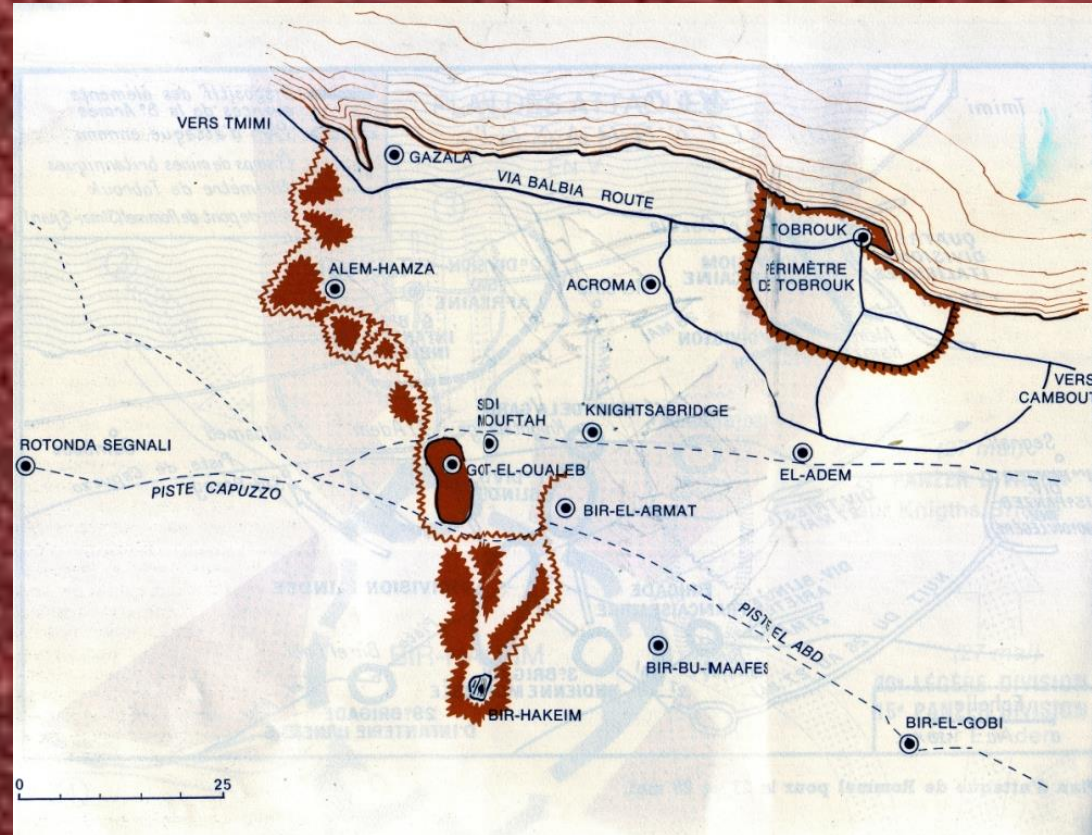
Mercredi 27 Mai



A l'aube TOMCOL est rentré dans la position ; on ferme les portes des champs de mines

2 heures après le lever du soleil, ayant dépassé Bir Hacheim, l'Afrika korps taille en pièces la 3ème brigade motorisée indienne, surprise dans la zone de BIR EL HARMAT

Le Sud du front allié étant contourné, Rommel va lancer vers EL ADEM et TOBROUK sa 90^e Division légère tandis qu'une partie de la Division italienne ADIETE attaque Bir Hacheim



Des traces de chars sont repérées sur la piste de BIR BU MAAFES où sont installés les 1.777 hommes de l'échelon B
Ordre leur est donné de se replier sur BIR EL GOBI

27 Mai - Premières attaques sur Bir Hakeim



Attaque des chars italiens M13/40 de la division blindée Ariete

9 h 30 –

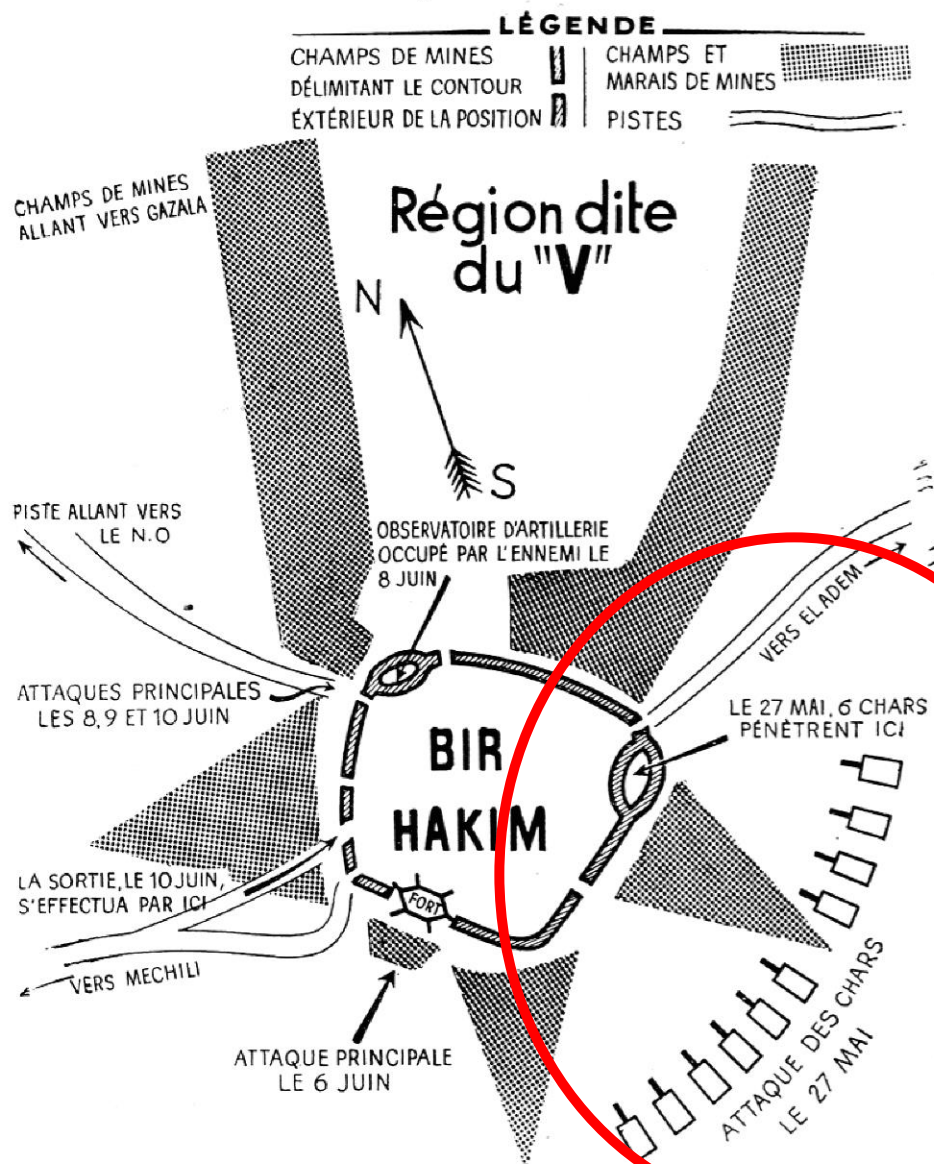
La division blindée italienne «**ARIETE** », aile gauche du mouvement tournant, déclenche une attaque contre la face Est du polygone français, quartier de **BABONNEAU** et de la 2ème **BLE**



Mercredi 27 Mai



ATTAQUE ITALIENNE DU 27 MAI



Mercredi 27 Mai



Artillerie de la BFL en action

A 1.200 mètres de la position, 50 chars ouvrent le feu

**Riposte immédiate, violente, et précise :
11 canons anti-chars crachent leurs obus
et les Bofors des fusiliers marins lancent des
perforants tandis que l'artillerie arrose l'assaillant avec
des obus fusants...**

Mercredi 27 Mai



32 des chars MI 13 audacieux sont détruits dont 6 à l'intérieur même de la position

91 italiens sont faits prisonniers dont le colonel PRESTISSINONE commandant les chars qui déclare que conformément aux ordres reçus « il n'avait que 15 minutes ... pour mettre la défense française à genoux...

10 h – la bataille est terminée.

1 seul blessé chez les Français Libres



Témoignage de Roger NORDMANN (RA)



« Il me faut ici saluer la bravoure de ces Italiens qui se sont battus très courageusement.

Le colonel Italien qui les commandait possédait la Croix de guerre française 1914-1918.

Au cours de l'engagement, il avait changé trois fois de char et trois fois son char avait été atteint par un obus ou avait sauté sur une mine.

Quand il fut fait prisonnier, il fut extrêmement surpris de se trouver aux mains de la Légion Etrangère car il ne s'attendait pas du tout à trouver des Français. »

Témoignage de MOLINA (13 DBLE) : « 1 seul canon a craché tout ce feu ?!!! »



Le tireur et le pourvoyeur, demandent au chef la permission d'aller chercher les prisonniers des tanks (...) Eux, sont tous italiens, et s'avancent déjà, les bras en l'air, et craintifs.

J'en appelle deux, qui sont les plus proches.

Arrivant devant moi, ils se mettent au garde à vous.

Je leur demande :

« *Quelle division? « Ariete » « soldatos... ? » « Soto-tenante » « no soldato... carrista »* »

Je surveille leurs actes et leurs gestes. Ils sont très jeunes tous les deux.

Particulièrement l'officier. Les voix sont tremblantes, inquiètes et leurs regards vont en direction du canon de 75 , aux visages des fantassins.

L'officier demande sans crainte et surpris :

« *Un canon... ? »* »

« *Si uno canonone »* ; le lui réponds avec assurance.

Lui, incrédule et étonné, insiste :

« *Non e possibile ! uno solo canone a distrutto parecchi carri armati... lanciato tutto questo fuoco... ? »* »

« *On le dirait »*, lui répond le breton...

« *Diavolo !! »* dit l'autre, le carriste.

Je les fais avancer jusqu'à la position. Eux, interloqués, ne voient rien que le canon...

Le combat a cessé. On n'entend plus de rumeurs de la lutte passée.

Mercredi 27 Mai



Les patrouilles Brenn-carriers du capitaine DE SAIRIGNE profitent de l'accalmie pour rendre inutilisables les matériels italiens abandonnés et surprendre les sapeurs démineurs italiens qui, baïonnette à la main, sont en quête de passages entre les mines

Les légionnaires et pacifiens font une centaine de prisonniers

La sécurité dans le « V », est une priorité

Des éléments des divisions PAVIA et TRIESTE sont dissuadés d'y pénétrer par les légionnaires de Jacques DE LAMAZE, gardien permanent du « V », et les sapeurs qui rafraîchissent les champs de mines



Prisonniers allemands et italiens



Bir-Hakeim : l'interrogatoire d'un prisonnier



Opérations aériennes 27 au 29 mai

27 mai 1942

Quatre avions du Squadron n° 3 (R.A.A.F.) bombardent des chars et des véhicules militaires à 5 milles à l'est de Bir-Hakeim à 18 h 20.

Quatre avions du Squadron n° 3 (R.A.A.F.) bombardent et attaquent aux armes de bord 50 à 100 véhicules au sud-est de Bir-Hakeim à 19 h 15.

28 mai 1942

Les avions du groupe 239 effectuent les sorties suivantes :

Squadron n° 3 (R.A.A.F.) – 35 sorties entre 6 h 30 et 14 h 30, bombardement et attaque de chars et véhicules à l'est et au nord-est de Bir-Hakeim.

Squadron n° 112 – 35 sorties entre 6 h 15 et 19 h 10, bombardement permanent, les avions se relayant, de camions ennemis.

Squadron n° 250 – 21 sorties.

Squadron n° 450 – 22 sorties.

29 mai 1942

Squadron n° 5 (R.A.A.F.). Escorte de Kittybombers vers la zone de Bir-Hakeim à 11 heures et attaque de colonnes ennemies se dirigeant vers l'est. Au cours d'une seconde sortie à 15 h 40, le commandant de l'escadrille, le Major J.E. Frost D.F.C., descend un Macchi 202, son troisième en trois jours.

Squadron n° 112 – Bombarde des véhicules ennemis au sud de Bir-Hakeim entre 7 et 8 heures.

Squadron n° 80 – Engage un combat tournoyant avec des Bf 109 près de Bir-Hakeim, mais perd trois Hurricane.

Le 27 les allemands se sont heurtés aux Britanniques au nord-est de Bir hakeim, notamment à BIR EL HARMAT

La victoire est indécise

Rommel a perdu le tiers de ses chars

Nulle part les champs de mines n'ont pu être franchis et les Divisions italiennes PAVIA et TRIESTE ne parviennent pas à ouvrir une brèche aux convois de ravitaillement de l'AfrikaKorps
Bir Hakeim est cerné de trois côtés

La mission des Français Libres
est confirmée par l'Etat Major de l'Armée :

-Tenir Bir Hakeim

-Interdire toute incursion ennemie dans le V

-Rendre la vie impossible à tout ce qui passe au sud du périmètre

Vendredi 29 Mai

Le gros des Panzers s'était replié vers le Sud quand un convoi de ravitaillement a pu parvenir en passant par l'interminable itinéraire qui contourne Bir Hakeim : les blindés allemands peuvent alors reprendre l'initiative...

Rommel change ses plans : il prescrit à toutes ses forces de se concentrer plus à l'ouest, dos au champ de mines , à la hauteur de GOT EL OUALEB où résiste avec acharnement la 150^e Brigade anglaise matraquée par l'est et par l'ouest.

A BIR HAKEIM, la B.F.L continue ses sorties : 15 véhicules détruits, prise de 8 automitrailleuses et de 5 chars 50 prisonniers sont faits



Panzerdivision – Afrika Korps



Un soldat du B.M 2 inspecte un char allemand capturé



Samedi 30 Mai

Attaques sans succès des positions britanniques par les Forces de l'Axe
Activité intense de la R.A.F

ROMMEL abandonne l'idée d'avancer au Nord et s'installe sur la défensive en déplaçant tous ses blindés dans la zone au sud de SIDI MOUFTAH et à l'ouest de BIR EL HARMAT

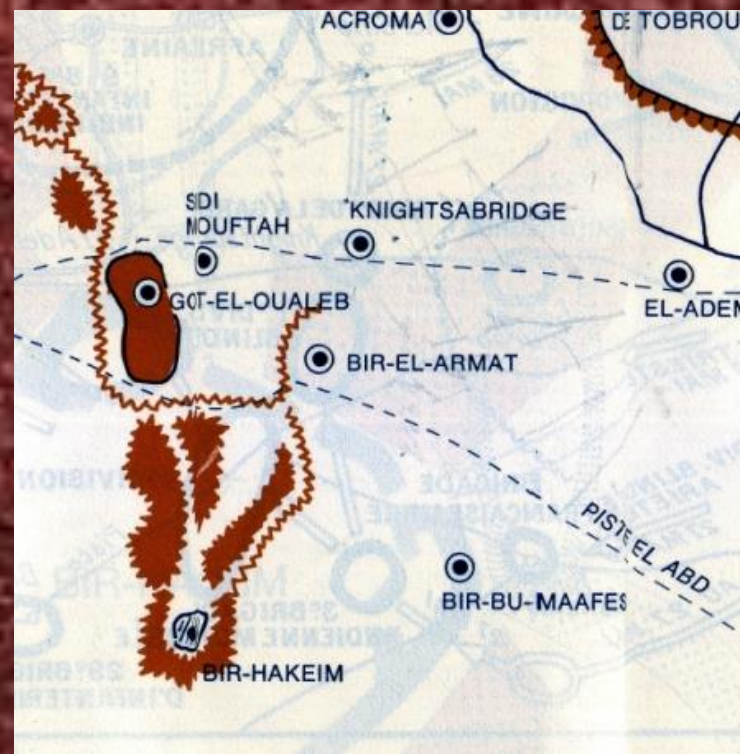
Il s'attend à être attaqué par la 8^{ème} Armée

Selon son plan initial, il aurait du atteindre TOBROUK ce 30 mai...

Le général AUCHINLECK ne disposant plus de réserves en Egypte rameute les forces disponibles en Palestine et en Irak



P 40 de la RAF en formation



Samedi 30 Mai



ROMMEL écrit dans son journal :

« Nous étions vraiment désespérés, adossés à un champ de mines, sans vivres, sans eau, sans munitions, avec très peu de carburant, sans passage à travers les mines pour nos convois ;

BIR HAKEIM résistait toujours et nous empêchait de recevoir du ravitaillement du Sud.

De plus, nous subissions d'incessantes attaques aériennes »

Il décide de réduire à néant l'héroïque 150^e Brigade anglaise, qui est la clé de toute le champ de mines central...

Samedi 30 Mai

A BIR HAKEIM, dans le V du camp de mines, on découvre que les Italiens ont aménagé un passage à travers les marais de mines dans l'extrême nord de la zone Française Libre, à proximité de la 150^e Brigade.

Il s'ensuit une jolie guerre de course entre automitrailleuses italiennes et Brenn-carriers de la Légion au milieu des mines

À 8 heures, 620 soldats hindous défaits trois jours plus tôt avec la 3^e Brigade motorisée Indienne, et relâchés en plein désert par un adversaire incapable de les prendre en charge arrivent morts de soif à Bir Hakeim



« Guerre de course »
pour la Légion



Témoignage : L'oeil du Légionnaire et la 3^e Brigade motorisée Indienne (par Jacques ROUMEGUERE, RA)



Le Légionnaire qui était de garde à l'une des entrées dans le champs de mines – il n'y avait que le désert autour de lui - voit tout d'un coup un gars qui se lève avec un drapeau blanc, c'était un indien. On fait venir un interprète et il explique que sa Brigade a été complètement détruite par les Allemands, qu'ils ont été faits prisonniers. Alors l'Indien dit « J'ai des camarades par là » « Ah bon, où est ce qu'ils sont ? » L'indien siffle et tout d'un coup, HOP, on voit 300 hommes sortis du néant qui se lèvent dans le désert !

Un œil de Légionnaire, ça connaît le désert, mais il n'avait rien vu !

On les a reçus, hébergés, ces gars n'avaient pas mangé ni bu depuis...

Ils se sont mis à l'abri sous nos voitures et ils sont repartis avec les derniers camions de ravitaillement quelques jours avant la sortie.

Le jour de la sortie, on a dit « Bon, vous mettez les véhicules en état pour partir et vous détruisez les autres ».

On s'est aperçu à ce moment là que les tous les radiateurs étaient vides ! Installés sous les voitures, ils avaient soif et ils avaient ouvert et vidé tous les radiateurs !

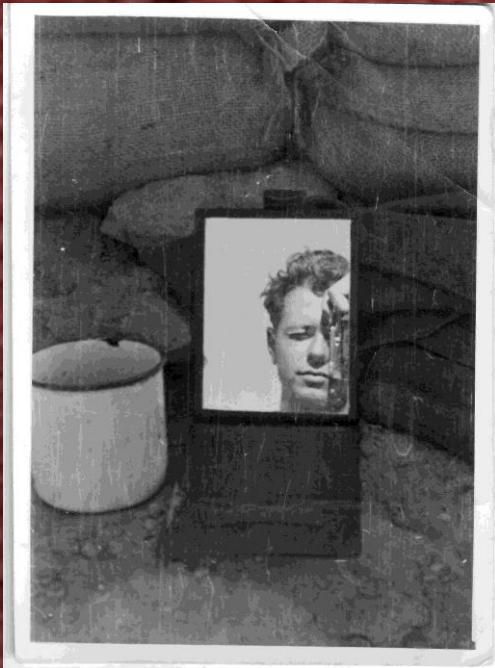
Alors c'était un drame parce qu'on avait plus d'eau...

Dimanche 31 Mai

On fait le point des réserves en eau et en munitions

La ration d'eau est ramenée à 2 litres

Le prolongement de l'encerclement implique ce début de privations



La chaleur rend les hommes irritables, la température monte dans la journée, jusqu'à 55° degré à l'ombre

Les vents érigent des murs de sable et accentuent la chaleur étouffante, des conditions qui rendraient indispensables des distributions d'eau, généreuses, pour maintenir les hommes en bonne condition



A BIR HAKEIM

7 h - les jeunes conducteurs de la 101^e Compagnie du Train se présentent devant la porte de la position avec un convoi de 50 camions qui apporte 5 445 l d'eau, 6000 coups de 75 et plusieurs milliers de coups de 40mm pour les marins

Arrivent des renforts en personnel et matériel du service de santé du médecin DURBACH : 48 blessés ont été opérés dans les jours précédents

8 h - le détachement MESSMER attaque 15 chars au canon dans le V
Le B.M 2 est pris à partie par l'aviation de chasse ennemie



Le général de LARMINAT
s'entretient avec le Commandant
DULAU de la 10^e
Compagnie du Train

Dans le Nord de Bir Hakeim, un grondement de canon continu : c'est la « MARMITE DU DIABLE » qui est en train de bouillir... Dans l'après midi : visite du Général de LARMINAT



Pierre MESSMER (13 DBLE)



Le général KOENIG
Équipé de lunettes anti-sable
Et le général de LARMINAT

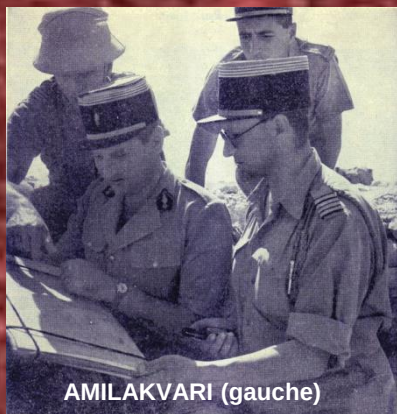
Forces Françaises Libres
Force L
1st Free French Group
Etat-Major 3^e Bureau
n° 918/3

Q. G. le 31 mai 1942.

ORDRE D'OPÉRATIONS N° 10

1. *L'ennemi* : se replie de Rotonda Segnali.
2. *Amis* : La 7^e Brigade Motorisée est en cours de mouvement pour se porter à Rotonda Mteifel.
La 4^e Brigade blindée doit franchir à 10 heures le champ de mines au Nord de Bir Hacheim.
3. *Mission de la 1^{re} Brigade* : porter le maximum de forces à Rotonda Segnali au plus vite.
4. Un *Bataillon Group* fera mouvement le 1^{er} juin 1942. Départ 7 h. 30.
5. *Mission* : éclairé par les auto-mitrailleuses anglaises, couvert au Nord par la 7^e Brigade motorisée anglaise à Rotonda Mteifel,
— s'emparer de Rotonda Segnali,
— au minimum prendre pied au point 65-45 (El Telim).
6. *Composition* : lieutenant-colonel Broché, B.P.1 (Bataillon du Pacifique), une batterie du 1^{er} R.A., une section de D.C.A. (Fusiliers-Marins), un groupe du Génie, un poste Q de la 1^{re} compagnie de Transmissions, deux sanitaires du G.S.D. (Groupe sanitaire divisionnaire).
7. Toutes les autres unités se tiendront prêtes à faire mouvement dès réception des échelons B qui sont en cours d'arrivée.
8. Le commandant Savey est chargé de l'organisation de la position après le départ de l'échelon de combat de la Brigade.

Le général de Brigade Koenig,
Commandant le *1st Free French Group*.
Signé : KÖENIG.



AMILAKVARI (gauche)



DE ROUX



BROCHE

lorsque la défense du « hérisson »
le permet, Koenig envoie des colonnes pour harceler les
regroupements ennemis et s'en prendre aux convois de
ravitaillements allemands qui descendent au sud

AMILAKVARI, DE ROUX ET BROCHE y donnent la
mesure de leur talent

BILAN DE CETTE PREMIERE PHASE DE LA BATAILLE

Capturés ou détruits :

- 41 chars ennemis
- 7 automitrailleuses
- de nombreux véhicules
- et 1 canon porté

Prisonniers

9 officiers – 145 soldats italiens et 98 soldats allemands

620 soldats indiens « naufragés » récupérés et désaltérés

LA BRIGADE A REMPLI SA MISSION :
*combats retardateurs, résistance sur place
et harcèlement de l'ennemi*



Patrouille en dehors de la position de Bir Hakeim

Lundi 1^{er} Juin

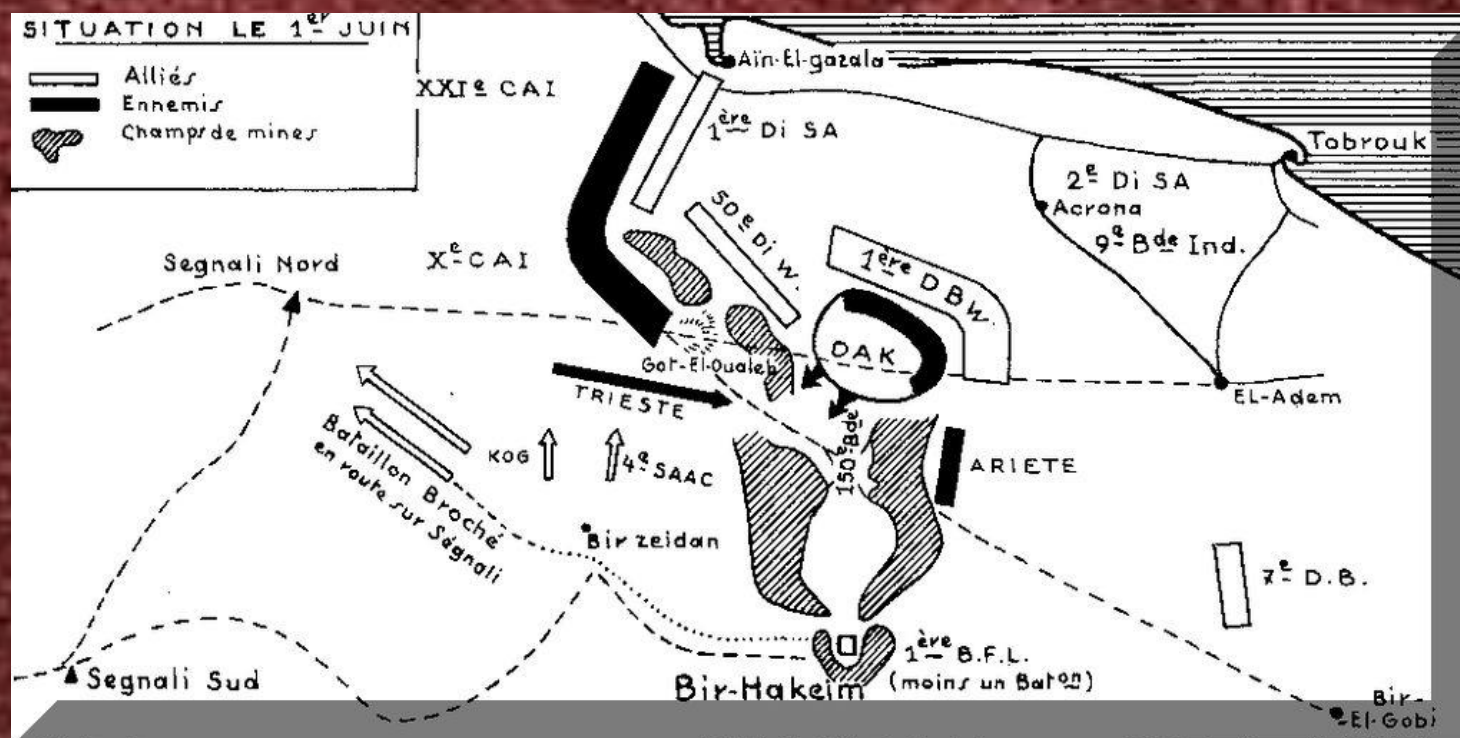
Rommel se ressaisit et anéantit le camp fortifié de GOT EL OUALEB de la 150^{ème} Brigade implantée au coeur du « V » formé par les champs de mines, protecteurs de la Ville armée au Nord de Bir Hacheim

La bataille d'une violence extrême est menée par la 90^{ème} Légère, soutenue par les panzers et les attaques foudroyantes de stukas et de Messerschmitt :

3000 prisonniers - des centaines de chars calcinés.

Rommel récupère 100 chars et 123 canons

Cette victoire allemande menace gravement la défense de Tobrouk



Lundi 1er juin A BIR HAKEIM, journée mouvementée



7h 30 – le Bataillon du Pacifique quitte la position et se lance vers l'ouest escorté d'une batterie d'artillerie (QUIROT), 1 batterie de D.C.A (Enseigne de vaisseau BAUCHE), 1 section de 75 antichars, 1 groupe du Génie, 1 poste radio de la 1^{ère} Cie des Transmissions et 2 voitures sanitaires. Repérée par l'aviation ennemie, la colonne n'arrive à ROTONDA SEGNALI qu'à 19 h 30.

20 h – elle subit une violente attaque d'une formation de 15 Messerschmitt 110 qui détruisent plusieurs véhicules, tuent 3 calédoniens, blessent 4 tahitiens et 3 matelots. Les fusiliers marins abattent 4 appareils.



Lundi 1er juin



Les fusiliers marins devant
Un appareil ennemi abattu



Lundi 1er juin

A BIR HAKEIM, journée mouvementée



La position s'affaire en attendant l'ordre de départ de tout le corps de bataille

A partir de midi l'aviation allemande s'active de façon inaccoutumée

7 fusiliers marins sont tués

Dans la soirée, alors que les Pacifiens sont à Rotonda Segnali à l'Ouest et l'Atelier lourd près de Gambout à l'Est, la Première Brigade Française Libre s'étend d'est en ouest sur 160 km

Or, dans la nuit du 1er au 2 juin, la 8^{ème} armée prend enfin de nouvelles décisions et télégraphie à Bir Hakeim :

« GENERAL KOENIG, DEMEUREZ SUR PLACE ET RESISTEZ A TOUTE ATTAQUE ... »

A partir du Mardi 2 juin



ROMMEL aurait pu se replier sur ses bases de départ pour se refaire ou reprendre son offensive vers **TOBROUK...**

... mais il a choisi de faire converger des forces vers BIR HACHEIM au Nord, au Nord-ouest et à l'Est

Il veut en finir avec ce point de fixation qui contrarie son avancée en portant atteinte à ses lignes arrière de communications

La dure bataille pour BIR HACHEIM va commencer, sous une chaleur accablante et sous d'épais nuages de sable



Mardi 2 juin



Dans la nuit il dirige sur le bastion FFL une formation d'attaque de 1000 véhicules avec chars et automitrailleuses :

- La Division italienne TRIESTE (sud-sud est de la position)
- La 90^e LEGERE (nord-est)
- La 33^e unité de reconnaissance allemande (sur sa gauche)

8h : 1 groupe de blindés attaque et est repoussé par le détachement du V

La 90^e Légère et la division Trieste déchargent des fantassins au Sud-est

Une autre formation d'infanterie se déploie à 300 mètres de nos défenses



Mardi 2 juin



**10h 30 : 2 officiers italiens viennent sommer le général Koenig de se rendre : refus ! Pilonnage par les batteries Allemandes de 105
Vent de sable providentiel jusqu'à 19 h....**

KOENIG ordonne :

- à l'échelon B de se replier rapidement vers l'Est
- d'évacuer le V dont les patrouilles prennent position au Sud
- au groupement BROCHE de rentrer sur Bir Hakeim

Mardi 2 juin



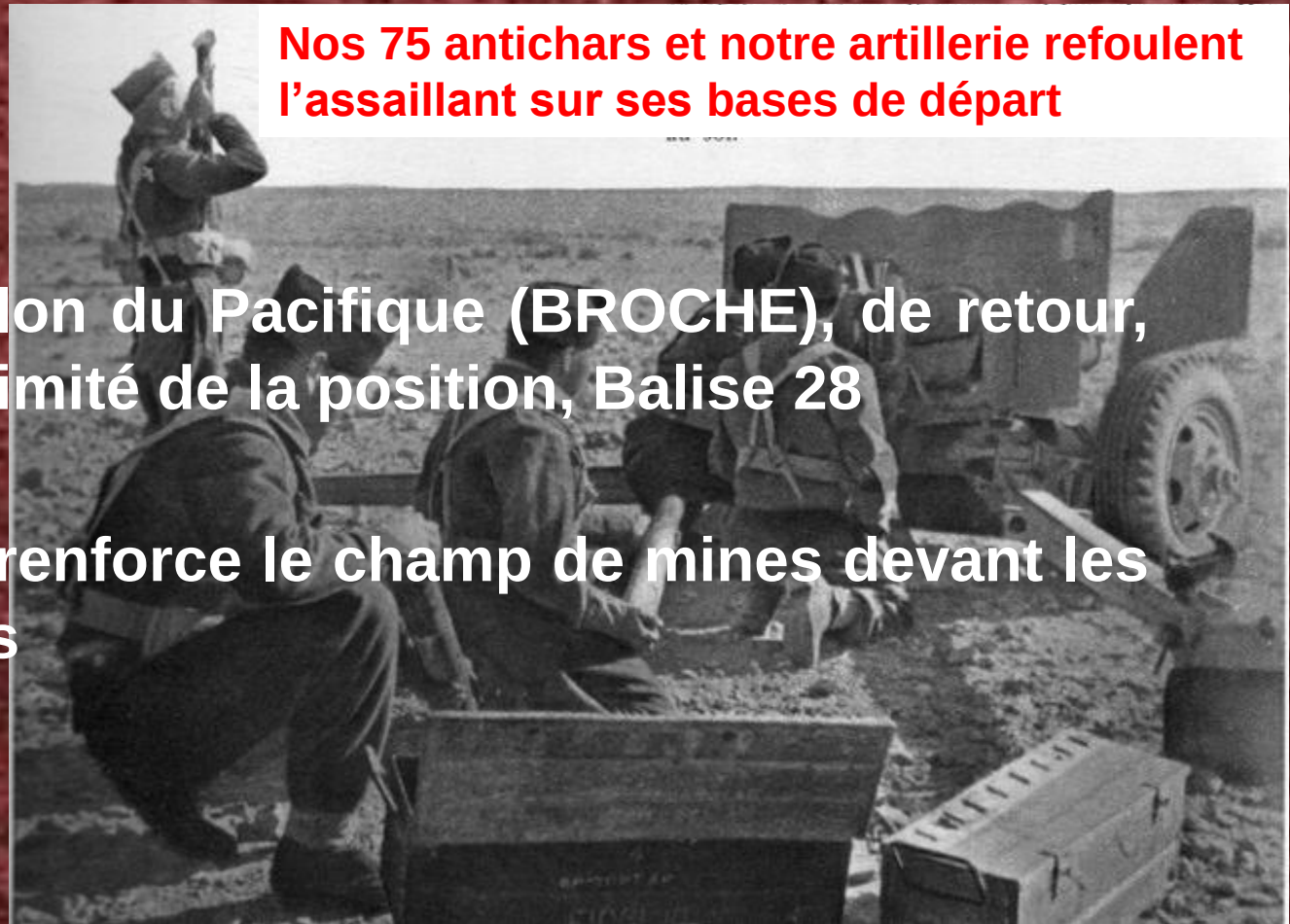
19 h – Reprise de l'artillerie allemande

Approche du marais de mines soutenue par le pilonnage d'une trentaine de bombardiers

Nos 75 antichars et notre artillerie refoulent l'assaillant sur ses bases de départ

22 h – Le Bataillon du Pacifique (BROCHE), de retour, bivouaque à proximité de la position, Balise 28

Nuit – le GENIE renforce le champ de mines devant les secteurs menacés



Mardi 2 juin



L'artillerie de ROMMEL



Kanone de 170 mm

Conscient de l'extrême difficulté d'approcher le camp de Koenig, Rommel enverra 2 fois des émissaires, en pure perte...

Il va obtenir de Kesselring 1.300 sorties de bombardement sur Bir HAKEIM

Pour faire bonne mesure, il positionne sur le flanc Est, le 155ème régiment d'artillerie avec ses 88, 105 et 210 mm, largement hors de portée des 75 de Laurent-Champrosay

LE SIEGE DE BIR HAKEIM SE PREPARE...